

CÉLINE BOURGIER

Le cancer en ligne de mire

Depuis une vingtaine d'années, le cancer du sein c'est son combat. Le Dr Céline Bourgier, oncologue radiothérapeute, exerce aujourd'hui à l'Institut du Cancer de Montpellier (ICM), l'un des pôles français les plus à la pointe en la matière. À l'occasion d'Octobre Rose, découverte de cette personnalité engagée contre cette pathologie touchant près d'une femme sur huit.



Céline Bourgier œuvre à l'ICM depuis quatre ans.

Elle connaît les couloirs de l'ICM par cœur. Arrivée en 2013 en provenance de l'Institut Gustave Roussy à Villejuif, le premier centre de lutte contre le cancer en Europe, Céline Bourgier s'est très vite adaptée à son nouvel environnement. « L'ICM est à la pointe : nous mettons en œuvre des techniques de radiothérapie innovantes et nous nous équipons avec du matériel dernier cri », détaille-t-elle enjouée. Dernier exemple en date : l'achat d'un IRM à accélérateur, rare exemplaire dans l'Hexagone, qui sera mis en fonction l'an prochain. « Montpellier est l'un des principaux pôles de recherche en France en matière de lutte contre le cancer. » Praticienne en milieu hospitalier, elle enfile également sa tenue de chercheuse. « Je travaille notamment sur les effets secondaires de la radiothérapie dans le cancer du sein, pouvant provoquer par exemple des fibroses. » La recherche scientifique en la matière avance et les traitements médicaux s'améliorent progressivement. « On peut dire qu'aujourd'hui le cancer du sein se soigne bien. »

Octobre rose

Sa spécialité professionnelle l'a amenée à s'engager naturellement aux côtés du collectif montpellierain Octobre Rose. « Il y a ici une vraie synergie entre les associations et les établissements de santé sur ces problématiques », note-t-elle. La sensibilisation et le dépistage sont pour elle essentiels. « Le cancer du sein est le premier cancer féminin. Son dépistage est un enjeu majeur de santé publique car, détecté très tôt, il se guérit dans plus de 90 % des cas et permet d'éviter les traitements les plus lourds. » Réaliste, elle n'oublie pas les autres pathologies les plus répandues :

« il y a aussi « movember » en novembre pour le cancer de la prostate ou encore « mars bleu » pour celui du colon où la mobilisation est importante ».

Professionnellement comblée, elle l'est tout autant dans sa vie privée. « Après mes études de médecine à Grenoble et Paris, puis mon internat à Lille, partir de la région parisienne pour Montpellier et être de nouveau à proximité de la nature, est très agréable. J'habite sur un territoire dynamique où il se passe toujours quelque chose. » Une effervescence constante qui a séduit cette mère de deux adolescentes.

Le goût des sommets

Une fois sa blouse blanche rangée, Céline Bourgier est une sportive dans l'âme. Elle aime tutoyer les sommets et les hauteurs ne lui font pas peur. Pour preuve, une partie de son temps libre est consacrée à l'escalade et aux courses en haute montagne. Cet été, elle s'est attaquée à la traversée des Aiguilles Dorées dans les Alpes Suisses, « une journée d'effort à plus de 3 500 mètres d'altitude ! », précise-t-elle. La compétition, ce n'est pas pour elle. « Je fais ça par passion. J'aime me retrouver seule là-haut. Les paysages sont magnifiques, c'est un vrai challenge psychologique et physique me permettant de dépasser mes peurs. Une fois que vous êtes mordue, vous ne pouvez plus vous arrêter ! » En guise d'entraînement, la course à pied et les trails sont ses alliés pour parfaire sa condition physique. Dans son métier ou dans sa vie quotidienne, pas de différence : le mot challenge résonne tel un mantra.